



Si je n'avais pas mes enfants, il y a longtemps que je me serais déjà donné la mort, car ma vie est devenue un véritable enfer »

« **E**n 1996 dès mon retour des vacances d'été, je souffrais d'insomnies, j'ai eu des baisses de visions, des douleurs aux mains, des haut-le-cœur, des maux de tête violents, des problèmes de thyroïde, des troubles de la mémoire, des changements d'humeur, des brûlures d'estomac et de tout le système digestif, crampes musculaires, évanouissements, sueurs nocturnes, taux très élevé de cortisol dans le sang, irritation des muqueuses, des vertiges, des démangeaisons et des difficultés de me laver avec l'eau (je pouvais ressentir l'électricité dans l'eau). Mes filles ont eu de fréquentes crises de spasmophilie.

(...) **J'ai découvert que durant cet été, sur le toit de mon immeuble, trois antennes relais de portables furent installées.** Deux d'entre elles se situaient à 9 m de mon lit, en hauteur, et la troisième se trouvait à 20 m des deux autres (...) Après quelques années, mon mari finit par comprendre mon état et nous étions à la recherche d'un autre appartement, mais avant que nous puissions partir, **il décéda d'une crise cardiaque.** (...)

Il suffit qu'un ordinateur, un micro-ondes ou qu'un téléphone portable fonctionne près de moi, où que je sois (chez moi, dans le métro...), pour que cela entraîne chez moi, dans tout mon corps et cela même durant vingt-quatre heures, des rougeurs et démangeaisons qui m'empêchent même de dormir ou simplement de vivre normalement. De plus, il m'arrive aussi de ressentir comme de milliers d'aiguilles qui me brûlent la peau, laissant des cicatrices visibles.

J'ai dépensé une somme colossale en voyages / déplacements pour me rendre dans des endroits peu fréquentés pour dormir.

Il m'est devenu impossible de faire mes courses au marché, aller au musée, ou encore au restaurant, ni prendre le métro ou le bus. (...)

Quand je pars pour l'étranger, dans des endroits moins pollués par l'électromagnétisme, ces symptômes disparaissent immédiatement. (...)

Je n'ai plus aucune vie sociale, et il m'est impossible d'avoir un travail. (...)

Il y a quelques années, j'ai dû subir une petite intervention chirurgicale. Pour une électrosensible comme moi, mon lit -équipé de lumières et de choses électroniques pour le malade, et les facilités d'hospitalisation- ne fit qu'empirer l'état dans lequel je me trouvais.

Il n'y a aucune prise en compte de notre état d'électrosensible. Où peut-on aller vivre ? Comment peut-on mener nos vies, ne serait-ce qu'au quotidien?

D'autres pays ont reconnu le statut d'électrosensible, pourquoi pas la France ? Un centre où l'on puisse vider notre corps de ce trop d'électricité ? (...) Sommes-nous considérés comme n'importe quel autre citoyen qui est souffrant et handicapé ? Quand est-ce que l'Etat français est-il prêt à faire un geste ?

Si je n'avais pas mes enfants, il y a longtemps que je me serais déjà donné la mort, car ma vie est devenue un véritable enfer.»

Maria M., Paris, juin 2009